Revue suisse Zool.	Tome 94	Fasc. 4	p. 841-860	Genève, décembre 1987

Contribution à la connaissance des *Baeocera* d'Afrique et de Madagascar (Coleoptera, Scaphidiidae)

par

Ivan LÖBL *

Avec 23 figures

Abstract

Contribution to the knowledge of the genus *Baeocera* Erichson from Africa and Madagascar (Coleoptera, Scaphidiidae). — Nine Afrotropical species of the genus *Baeocera* are recognized, of which *problematica, palmi, vagans, umtalica* and *africana* are described as new; *montana* (Pic) and *gerardi* (Pic) are transferred from *Scaphisoma,* and the remaining two are left unnamend for the lack of males. *Baeocera usambarensis* Reitter and *Baeocera bancoensis* Pic are redescribed and transferred to *Toxidium* LeConte and *Scaphisoma* Leach respectively. *Scaphisoma rufoguttatum* Fairmaire from Madagascar, the type-species of *Cyparella* Achard, is redescribed and transferred to *Baeocera; Cyparella* Achard is relegated to the synonymy of *Baeocera,* and Cyparellini Achard to the synonymy of Scaphisomini Casey. *Scaphosoma instriatum* Pic is transferred to *Scaphobaeocera* Csiki.

Le genre *Baeocera* Erichson comprend, jusqu'à présent, quelque 160 espèces, dont la plupart peuplent l'Asie et le Nouveau-Monde. Quatre espèces seulement ont été signalées d'Afrique: *nobilis nobilis* Reitter et *kapfereri* Reitter de l'Afrique du Nord (*nobilis* est aussi connu d'Italie et de Corse), *usambarensis* Reitter découvert dans le massif d'Usambara et *bancoensis* Pic de Côte-d'Ivoire. Aucune espèce malgache n'a trouvé place dans ce genre, quoique deux d'entre elles vivent dans l'archipel des Mascareignes. L'examen des types de *Scaphosoma gerardi* Pic et *S. montanum* Pic, de l'Afrique intertropicale, et du type de *Scaphisoma rufoguttatum* Fairmaire, de Madagascar, a révélé que ces espèces doivent être placées dans le genre *Baeocera.* Par contre, ni *bancoensis* Pic ni *usambarensis* Reitter n'appartiennent à ce genre. Toutefois, les *Baeocera* sont bien répandus en Afrique

---

* Muséum d'Histoire naturelle, case postale 434, CH-1211 Genève 6, Suisse.

intertropicale où cependant ils semblent plus rares que leurs congénères asiatiques ou américains. Mes collègues V. Mahnert et J.-L. Perret en ont récolté de belles séries au cours de leurs recherches au Kenya. D'autres exemplaires ont été recueillis en Afrique orientale par MM. L. Deharveng, H. Franz, A. Holm, H. Mühle, T. Palm et, notamment, par feu R. Mussard; et en Afrique occidentale et au Zaïre, par H. Franz, R. Taylor et moi-même.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous mes collègues qui ont recherché ces coléoptères mycophages, dans des conditions parfois pénibles, et qui m'ont confié leurs récoltes pour étude. Je remercie également Mlle N. Berti (Paris) et MM. J. Decelle (Tervuren) et A. Jäch (Vienne) qui m'ont communiqué les types, ainsi que les responsables du Centre suisse de recherches scientifiques à Adiopodoumé, le professeur A. Aeschlimann et M. J.-F. Graf, pour l'aide qu'ils m'ont apportée lors de ma mission en Côte-d'Ivoire.

Remarque: les mensurations ont été effectuées comme dans mes études précédentes.

Abréviations utilisées:

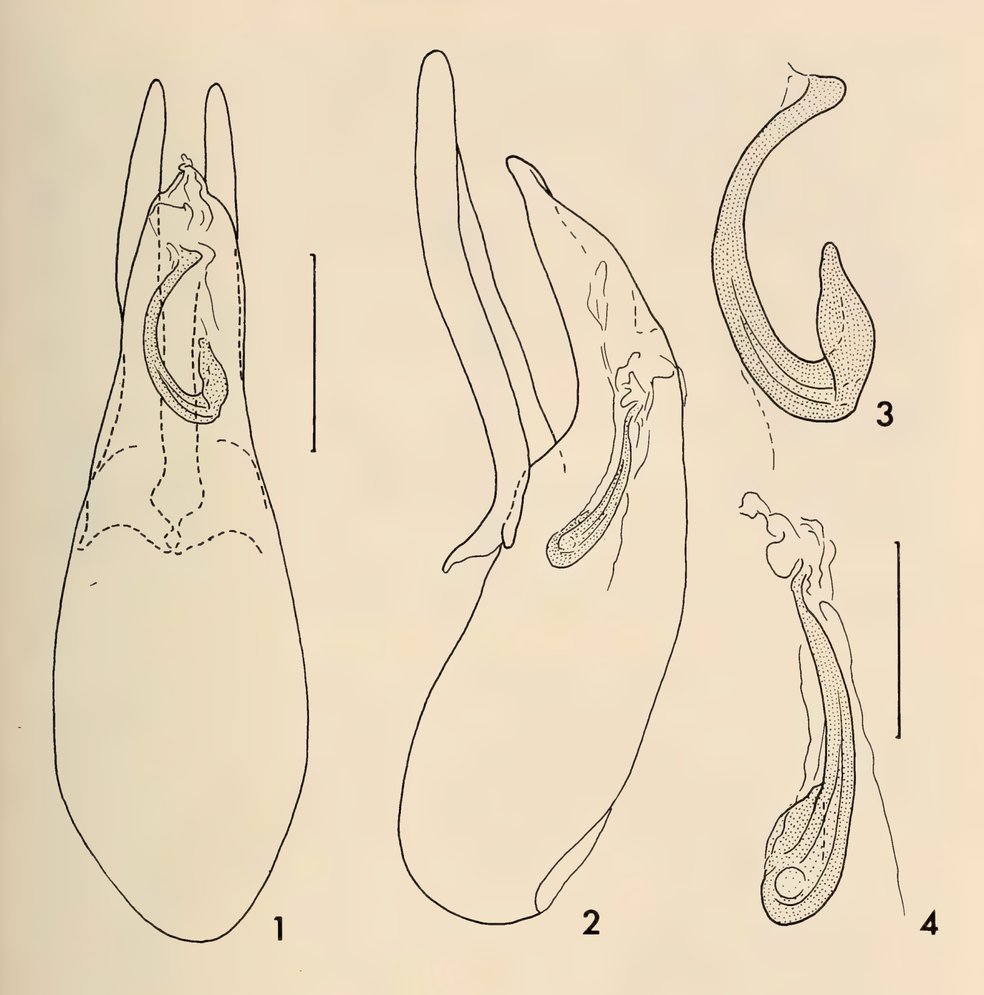
MHNG: Muséum d'Histoire naturelle, Genève
MNHP: Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
NHMW: Naturhistorisches Museum, Wien
MRAC: Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren
MZLund: Museum of Zoology, Lund.

Baeocera problematica sp. n.

Holotype ♂: KENYA, Kiambu distr., près de Limuru, 2300 m, broussailles au pied d'une falaise, 2.XI.1977, leg. V. Mahnert et J.-L. Perret (MHNG).

Paratypes: 30♂, 22♀, comme l'holotype; 1♂, 4♀, Kenya, Nakuru, 13.I.1979, leg. T. Palm; 2♀, Kenya, Milimambega, 1500 m, 6.XII.1977, leg. A. Holm; 3♀, Kenya, env. de Nairobi, leg. H. Franz (MHNG, MZLund, coll. H. Franz).

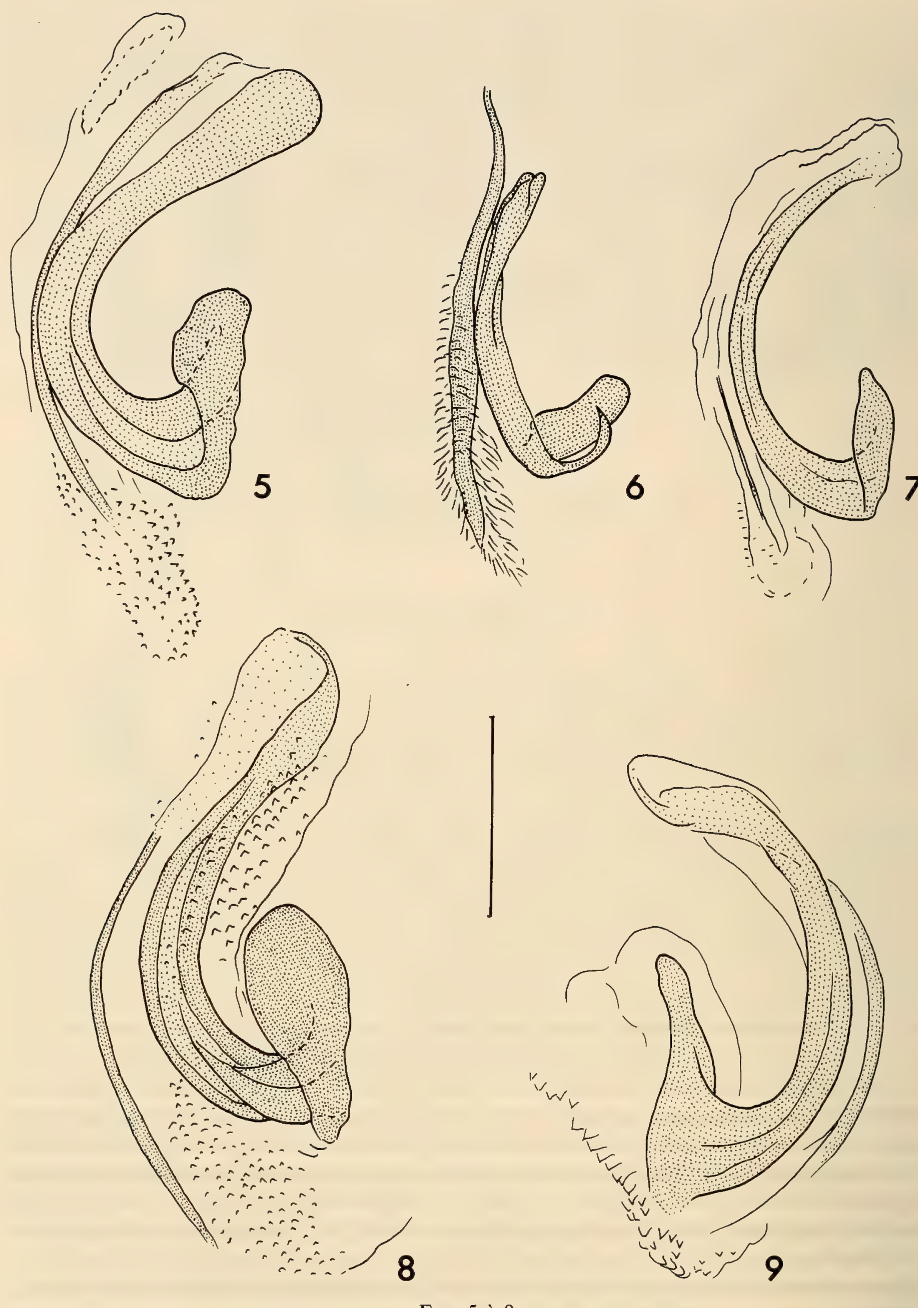
Longueur 1,4-1,7 mm, largeur 0,90-1,08 mm. Corps d'un brun rougeâtre assez clair. Pronotum d'un brun noirâtre à noir, soit seulement sur la partie médiobasale, soit sur une aire étendue sur toute la partie médiane, et couvrant parfois presque toute la surface du disque. Elytres noirâtres, au moins sur leur partie intérieure basale, souvent noirâtres sur toute la largeur, de la base au tiers intermédiaire ou jusqu'au milieu du disque. Segments apicaux de l'abdomen et propleures, ainsi que les fémurs et les tibias, d'un brun rougeâtre assez clair, face ventrale du thorax et sternites basaux de l'abdomen noirâtres. Antennes et tarses jaunâtres. Yeux modérément grands. Antennes modérément longues, rapport des longueurs des articles: III 8, IV 12, V 15, VI 12, VII 16, VIII 9, IX 19, X 18, XI 21 (holotype); article III progressivement épaissi vers l'apex, à l'apex aussi large que IV, à peu près 2 fois plus long que large; IV à peu près 3 fois plus long que large; V et VI de même largeur, à peine plus larges que IV, V 4 fois plus long que large, VI 3 fois plus long que large; VII, IX et X progressivement élargis apicalement, avec les bords latéraux pratiquement droits, chacun brusquement rétréci devant le funicule distal; VII un peu plus que 2 fois plus long que large; VIII relativement court, à peu près 2 fois plus long que large (parfois plus grêle), aussi large que VI; IX et X plus larges que VII, XI encore un peu plus large que X, 2 fois plus long que large. Pronotum à bords latéraux régulièrement arrondis; carènes latérales non visibles en vue dorsale; ponctuation très fine, distincte au grossissement ×24; pas de microsculpture sur le disque. Scutellum complètement recouvert. Elytres très légèrement rétrécis et arrondis à la base, assez fortement rétrécis ensuite; côté oblique, à peine arrondi à proximité de l'angle apical; carène latérale non visible en vue



FIGS 1 à 4.

Baeocera problematica, édéage, holotype (1, 3) et paratype de Limuru (2, 4). Echelles = 0,1 mm (1, 2) et = 0,05 mm (3, 4).

dorsale; espace juxtasutural plat, avec une rangée de points très fins; strie suturale profonde, nettement ponctuée, courbée en avant et prolongée le long du bord basal, reliée à la strie latérale; celle-ci ponctuée, strie épipleurale non ponctuée; ponctuation éparse et fine à très fine sur la base et devant l'apex, aire basale très finement ponctuée étroite à proximité du lobe pronotal, assez grande (longue de 0,20-0,30 mm) sur le côté; ponctuation discale assez dense et forte, constituée de points généralement plus grands que les espaces entre eux, sur la partie inclinée du disque (en arrière de la base finement ponctuée), moins forte et plus espacée ailleurs, avec des points généralement plus petits que les espaces sur le milieu du disque. Ponctuation du pygidium très fine et éparse. Propleure lisse. Mésosternum ponctué sur les bords latéraux, sa carène médiane distincte. Mésépimère plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Métasternum bombé au



Figs 5 à 9.

Baeocera du groupe *brevicornis,* proche de *problematica,* sac interne de l'édéage; de Kaimosi, Kenya (5), de Melsetter, Zimbabwe (6), de Rosselyn, Kenya (7); de Loita Hills, Kenya (8), de Mt Elgon, Kenya (9); échelle = 0,05 mm.

milieu; ponctuation en arrière et de chaque côté de l'aire médiane lisse, très serrée et assez forte; côté métasternal irrégulièrement ponctué, avec des points souvent allongés, généralement non alignés et plus petits que les espaces entre eux; espace lisse relativement grand devant la hanche III. Aire mésocoxale longue de 0,04-0,06 mm, arrondie, à forts points marginaux. Métépisternum bombé, large de 0,07-0,10 mm en arrière, non ou légèrement rétréci en avant, sa suture intérieure profonde, droite, nettement ponctuée. Ponctuation sur le premier sternite abdominal apparent éparse et fine, irrégulière, non ou un peu plus forte que celle des sternites suivants et généralement nettement plus fine que celle du métasternum; rangée basale dense, interrompue au milieu, constituée de points allongés, parfois séparés par des carinules longues de 0,03-0,07 mm; pas de dépression latérale. Tibias robustes, très légèrement courbés, les postérieurs longs de 0,40-0,47 mm, 1,2-1,3 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Caractères sexuels du mâle. Articles I à III des tarses antérieurs nettement élargis. Edéage (figs 1 à 4) long de 0,42-0,46 mm.

B. problematica fait incontestablement partie du groupe *brevicornis*. Actuellement six espèces asiatiques appartiennent à ce groupe: *brevicornis* (Löbl), *serendibensis* (Löbl), *brunnea* (Löbl), *bicolorata* Löbl, *sauteri* Löbl et *sordida* Löbl. *B. problematica* peut être facilement séparé de *serendibensis, brunnea* et *sauteri* par l'article antennaire VIII court; il s'écarte de *brevicornis* par le premier sternite abdominal dépourvu de longues carinules et de microsculpture, et il diffère de *sordida* par la ponctuation élytrale et abdominale beaucoup plus forte.

A part les types de *problematica* qui constituent une série homogène, d'autres *Baeocera,* appartenant au groupe *brevicornis,* ont été récoltés en Afrique. Du Kenya (plusieurs localités) et de Zimbabwe (Umtali) proviennent des exemplaires qui diffèrent par la taille en moyenne plus grande, la coloration du corps presque entièrement noirâtre, les articles antennaires VII, IX, X et XI généralement rembrunis et les élytres ornés d'une ponctuation plus serrée et souvent aussi nettement plus forte (en arrière de l'aire basale qui est toujours finement ponctuée). Leurs édéages sont pratiquement identiques, sauf au niveau du sac interne qui est remarquablement variable (figs 5 à 9). Par contre, les spécimens récoltés en Afrique centrale et occidentale, au Zaïre, au Ghana et en Côte-d'Ivoire, sont plus petits, leur corps est entièrement d'un brun rougeâtre, les antennes unicolores, la ponctuation élytrale plus régulière et le sclérite du sac interne plus court que chez les types de *problematica.* Une variabilité semblable, constatée aussi chez *serendibensis,* dans les populations provenant du nord de l'Inde et du Pakistan (LÖBL 1986), est exceptionnelle au sein du genre. N'ayant pas trouvé de corrélations significatives entre la conformation du sac interne et les autres caractères, il me paraît difficile d'attribuer une valeur taxonomique aux caractères distinctifs notés ci-dessus.

Baeocera montana (Pic), comb. n.

Scaphosoma montanum Pic, 1955: 51.

Trois exemplaires, provenant du Ruanda: Rubengera, et de l'Urundi: Nyamasumu, sont notés dans la description de Pic, dont deux conservés au MRAC. Le premier, ♀, désigné lectotype, avec l'étiquette rouge «Holotype», est de l'Urundi: Nyamasumu, 1500 m, E. Usumbura Basilewsky 29-XII-1952. Il est pourvu aussi des étiquettes «type» et «Scaphosoma montanum n. sp.» (manuscrites de Pic) et de l'étiquette «R. Det. AA 6530». Le deuxième exemplaire de la collection MRAC est également une ♀, de «Ruanda: Ruben-

gera, 1900 m, terr. Kibuye, P. Basilewsky 12/II 53». Il porte une étiquette manuscrite de Pic «var» et diffère du lectotype par la coloration du corps plus foncée (dans la collection du Muséum, cet exemplaire a été permuté avec un exemplaire de *Scaphobaeocera instriata* (Pic) *.

B. montana ressemble beaucoup aux espèces du groupe *brevicornis,* notamment à *problematica.* Il en diffère par la ponctuation élytrale (pas particulièrement serrée sur le côté) et par la ponctuation du métasternum et du premier sternite apparent (plus forte).

Baeocera gerardi (Pic), comb. n.

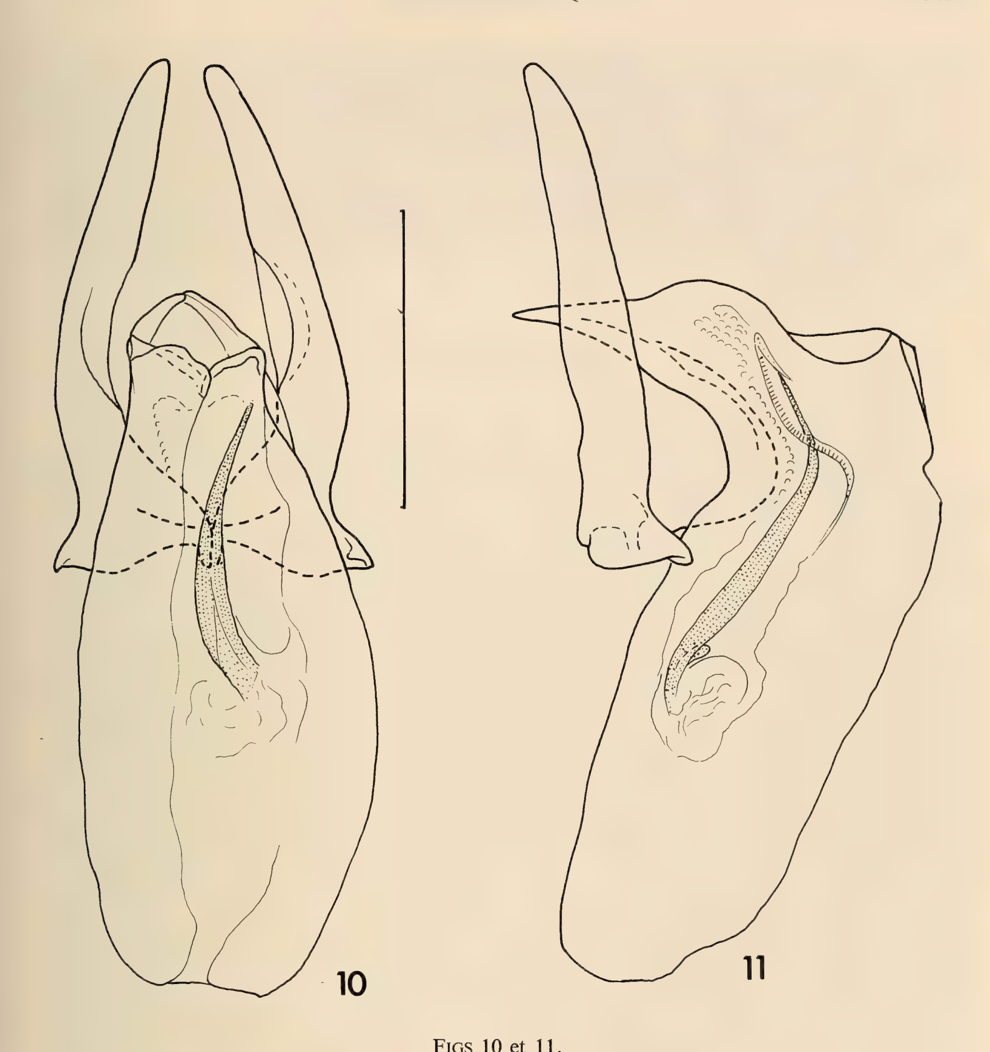
Scaphosoma gerardi Pic, 1928: 43.

Holotype, un mâle quelque peu abîmé (les tarses des pattes antérieures manquent, d'autres tarses sont plus ou moins cassés, seuls deux articles basaux de l'antenne droite sont présents). Il provient de Tengo Katanta, Manyema (MRAC). La description de cette espèce, comme d'ailleurs la plupart des notes de M. Pic sur les scaphidiides, relève de la métaphysique médiévale.

Longueur 1,1 mm, largeur 0,74 mm. Corps brun foncé; apex de l'abdomen, pattes et antennes plus clairs, jaunâtres ou ocres. Yeux grands. Antennes assez courtes, rapport des longueurs des articles: III 7, IV 10, V 12, VI 10, VII 14, VIII 11, IX 15, X 17, XI 23; articles III à VI grêles, IV très légèrement moins large que III ou V; VI un peu plus que 3 fois plus long que large; VII 3 fois plus long que large, nettement plus grêle que IX; VIII un peu moins que 3 fois plus long que large, à peine plus étroit que VII, nettement plus large que VI; XI bien 3 fois plus long que large. Pronotum apparemment sans microsculpture, sa ponctuation très fine, à peine visible au grossissement $\times 100$; côtés régulièrement arrondis, carènes latérales non visibles en vue dorsale. Elytres très légèrement rétrécis à la base, nettement rétrécis apicalement; côté oblique, sauf sur les quarts basal et apical légèrement arrondis; carène latérale entièrement recouverte en vue dorsale; espace juxtasutural plat, avec une rangée de points très fins; strie suturale profonde, courbée en avant et prolongée latéralement à peu près au milieu de la largeur basale. Ponctuation élytrale éparse et très fine, comme celle du pronotum, sur le quart basal; régulière, dense et fine (visible au grossissement $\times 10$), constituée de points bien délimités plus petits que les espaces entre eux en arrière du quart basal, jusqu'à l'apex. Propleure lisse. Carène médiane du mésosternum peu marquée. Mésépimère à peu près 2 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Métasternum presque plat au milieu, lisse sur une aire médiane allongée assez grande, limitée, latéralement et apicalement, par une ponctuation assez fine et très serrée. Côté métasternal lisse devant la hanche III, sa ponctuation éparse, très fine à proximité de l'espace apical lisse, progressivement plus distincte en avant, constituée, sur la partie antérieure, de points allongés qui forment, au bord antérieur, une surface plus ou moins rugueuse. Aire mésocoxale relativement grande, longue de 0,05-0,06 mm, à très fins points marginaux, son bord très légèrement concave à l'extérieur. Métépisternum plat, large de 0,07 mm, non rétréci en avant; suture intérieure profonde, rectiligne, ponctuée. Ponctuation abdominale très fine, sauf sur le premier sternite

---

* *Scaphosoma instriatum* Pic, 1955: 51, lectotype ♂ désigné ici, de «Ruanda: Tshuruyaga, for. Rugege, 2400 m. P. Basilewski 22/I 1953» avec l'étiquette manuscrite de Pic «Scaphosoma instriatum n. sp.» (MRCA) ainsi que le paralectotype ♀ avec les mêmes dates de capture, appartient au genre *Scaphobaeocera* Csiki-**comb. n.**



FIGS 10 et 11.

Edéage de *Baeocera gerardi* (Pic), holotype; échelle = 0,1 mm.

apparent. Celui-ci orné d'une rangée de forts points basaux allongés au milieu du segment, prolongés en sillons (longs de 0,06 à 0,08 mm) sur le côté; points assez forts et serrés situés entre les points basaux et le tiers apical de la partie médiane, très fins, comme sur les sternites suivants, en arrière des sillons et sur le tiers apical de la partie médiane. Tibias grêles, les antérieurs et intermédiaires droits, postérieurs à peine sinués, longs de 0,37 mm. Edéage (figs 10 et 11) long de 0,31 mm.

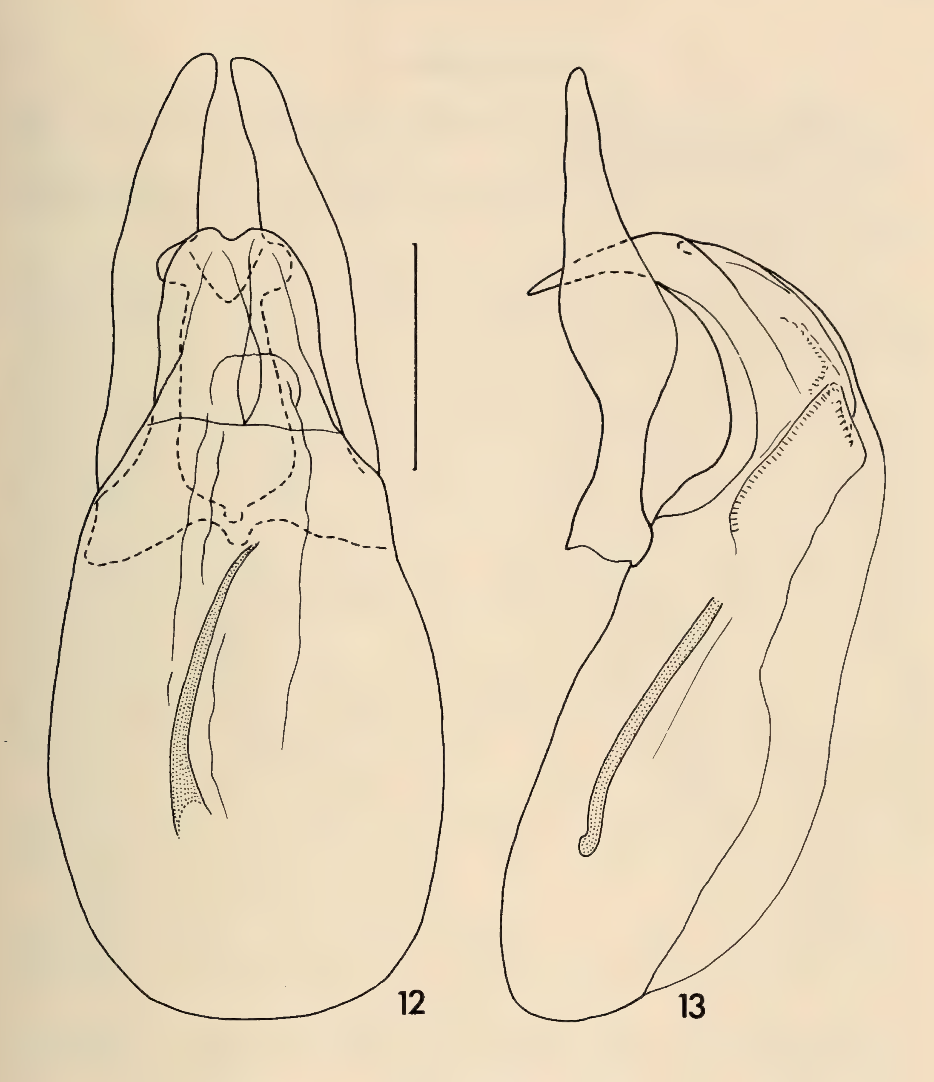
B. gerardi présente un édéage similaire à celui de *schirmeri* Reitter (de la région méditerranéenne) et de *myrmidon* (Achard) (du Japon et de Taïwan): lobe médian et paramères symétriques, partie distale du lobe médian fortement inclinée, sac interne constitué d'un tube membraneux pourvu d'une simple pièce sclérotisée grêle. Ces trois espèces peuvent

être facilement séparées par leur ponctuation (élytres entièrement très finement ponctués, côté métasternal rugueux chez *schirmeri;* élytres relativement fortement ponctués sur une petite aire médiolatérale, ailleurs très finement ponctués, côté métasternal très finement ponctué chez *myrmidon*). *B. monticola* Vinson et *tibialis* Löbl, des îles Mascareignes, présentent également des édéages semblables, d'un type apparemment aussi primitif. Toutefois, ils se distinguent par l'ensemble des caractères généraux, notamment par les élytres plus rétrécis apicalement et plus convexes, avec les pseudo-épipleures et épipleures situés plus ventralement.

Baeocera palmi sp. n.

Holotype ♂: KENYA, Mt. Elgon, 2000 m, 30.I.1979, leg. T. Palm (MHNG).

Longueur 1,4 mm, largeur 0,95 mm. Corps d'un brun noirâtre, tête, apex du pronotum et des élytres, abdomen, pattes et antennes d'un brun rougeâtre. Yeux grands. Antennes assez longues, rapport des longueurs des articles: III 10, IV 13, V 16, VI 14, VII 19, VIII 15, IX 18, X 18, XI 23; articles III à VI de même largeur, III 2,5 fois plus long que large, IV à peu près 3 fois et V 4 fois plus longs que larges, VI 3,5 fois plus long que large; VII et VIII de même largeur, plus larges que les précédents, VII presque 4 fois, VIII 3 fois plus long que large; IX et X bien plus larges que VII, XI encore plus large, presque 2 fois plus large que VII ou VIII et presque 2,5 fois plus long que large. Pronotum orné d'une microsculpture très fine ($\times 200$); ponctuation éparse et très fine, distincte au grossissement $\times 50$; côtés régulièrement arrondis; carènes latérales non visibles en vue dorsale. Scutellum entièrement recouvert. Elytres très légèrement rétrécis à la base, peu rétrécis apicalement; côté oblique au milieu; carène latérale visible en vue dorsale à proximité de la base; bord sutural à peine relevé; espace juxtasutural plat, avec une rangée de points très fins; strie suturale assez profonde, courbée à la base et prolongée le long du bord basal vers le milieu de la largeur basale; ponctuation relativement régulière, assez fine et dense, formée de points généralement nettement plus petits que les espaces entre eux, un peu plus fine en arrière qu'au milieu du disque, très fine et espacée sur une aire humérale assez grande; strie épipleurale non ponctuée, strie latérale très finement ponctuée. Ponctuation du pygidium très fine, dense sur la base, progressivement plus éparse apicalement. Propleure lisse. Carène médiane et côtés du mésosternum ponctués, deux sillons longitudinaux profonds, lisses. Mésépimère 2 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Partie médiane du métasternum légèrement bombée avec une ponctuation forte et très serrée sur le tiers apical et de chaque côté de la zone médiane lisse. Côté métasternal orné d'une microsculpture extrêmement fine; ponctuation forte et dense le long du bord antérieur et sur la partie antériolatérale, avec des points légèrement allongés; elle est très fine plus en arrière et complètement effacée devant le bord apical. Aire mésocoxale longue de 0,05 mm, arrondie, à points marginaux assez forts et très serrés. Métépisternum plat, large de 0,10 mm en arrière, rétréci en avant, sa suture intérieure rectiligne (sauf sur l'angle antérieur arrondi), profonde et ponctuée. Côté du premier sternite abdominal apparent avec des sillons basaux séparés par des carènes longues de 0,05-0,10 mm, suivis de points assez forts et serrés, confluant avec les sillons par endroits; tiers apical très finement ponctué, séparé par un sillon transverse profond situé juste devant le tiers apical, progressivement élargi latéralement. Pas de sillon sur le tiers médian du segment; ponctuation forte et dense sur la base, formée de points légèrement allongés juste derrière l'apophyse intercoxale, très fine et espacée sur la moitié distale du tiers médian. Sternites suivants très fine-



FIGS 12 et 13.

Edéage de *Baeocera palmi,* holotype; échelle = 0,1 mm.

ment ponctués. Tibias grêles, très légèrement courbés, les postérieurs longs de 0,46 mm, environ 1,1 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Caractères sexuels du mâle. Articles I à III du tarse antérieur à peine élargis. Edéage (figs 12 et 13) long de 0,41 mm.

Cette espèce est sans doute proche de *gerardi,* mais elle en diffère, ainsi que de *myrmidon* et de *schirmeri,* par sa taille, la coloration plus foncée, la ponctuation élytrale et métasternale, la microsculpture sur le pronotum et le côté métasternal, la conformation des paramères et de la partie distale du lobe médian de l'édéage.

Baeocera vagans sp. n.

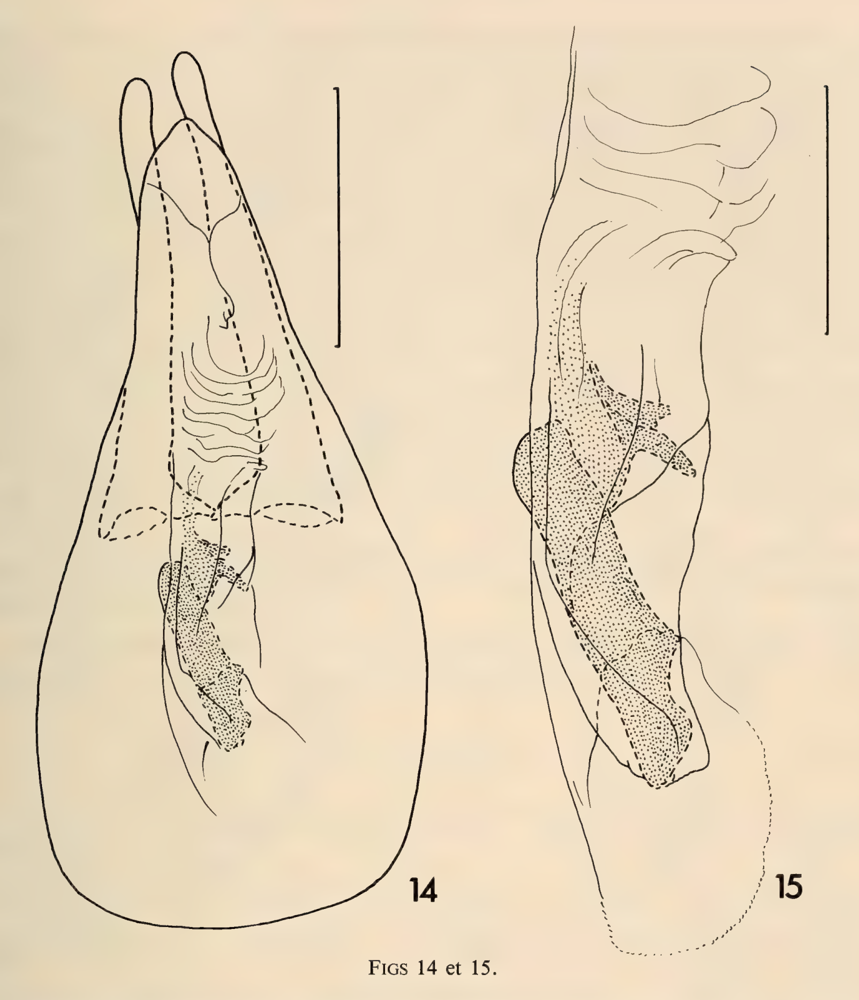
Holotype ♂: CÔTE-D'IVOIRE, Agboville, forêt d'Yapo près d'Yapo Gare, 21.III.1977, leg. I. Löbl (MHNG).

Paratypes: 3♂, 7♀ comme l'holotype; 1♂, Côte-d'Ivoire, Abidjan, Park du Banco, 14.III.1977, leg. I. Löbl; 1♀, Côte-d'Ivoire, Man, Cascades près de Man, 8.III.1977, leg. I. Löbl (tous MHNG).

Longueur 1,15 mm, largeur 0,80-0,85 mm. Téguments du corps d'un brun rougeâtre foncé à noirs, pattes et antennes plus claires que le corps. Yeux grands, convexes. Antennes longues, rapport des longueurs des articles: III 7, IV 11, V 15, VI 9, VII 21, VIII 7, IX 23, X 22, XI 22 (holotype); article III progressivement épaissi apicalement (presque comme chez *Scaphisoma* sp.), III à VI grêles, de même largeur, III 2 fois, IV 3 fois, V 4 fois, VI 2,5 fois plus longs que larges; VII relativement épais, progressivement élargi apicalement, à l'apex fortement rétréci, 2,5 fois plus long que large et plus que 2 fois plus large que VI; VIII petit, plus large que VI, à peu près 1,5 fois plus long que large; IX et X semblables à VII, légèrement plus larges; XI ovale, 2 fois plus long que large. Pronotum très finement ponctué (points à peine distincts au grossissement × 100), avec une microsculpture apparemment formée de points (× 200); côtés arrondis; carènes latérales non visibles en vue dorsale. Pointe du scutellum généralement découverte. Elytres nettement rétrécis à la base, assez fortement rétrécis apicalement; côté arrondi en avant et sur le tiers apical, oblique au milieu; carène latérale recouverte, sauf à proximité de la base; bord sutural non relevé; espace juxtasutural plat, avec une rangée de points fins assez serrés; strie suturale superficielle, fortement ponctuée, courbée à la base et prolongée le long du bord basal au-delà du milieu de la largeur basale; ponctuation éparse et très fine sur l'aire humérale relativement grande (longue de 0,20 mm), régulièrement dense et assez forte ailleurs, constituée de points en moyenne à peu près aussi grands que les espaces entre eux; stries latérale et épipleurale ponctuées. Ponctuation du pygidium très dense et relativement forte, sauf à proximité de son bord apical. Propleure avec quelques points extrêmement fins. Mésosternum apparemment lisse, sa carène médiane peu marquée. Mésépimère 3 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Métasternum non ponctué et nettement convexe au milieu, sur une grande aire médiane, celle-ci entourée de points sétifères serrés et assez forts. Côté métasternal lisse devant la hanche postérieure, ponctuation assez forte et dense ailleurs, constituée de points légèrement allongés, non alignés; pas de microsculpture. Aire mésocoxale arrondie, longue de 0,04 mm, à points marginaux assez forts. Métépisternum plat, large de 0,04-0,05 mm en arrière, légèrement rétréci en avant, sa suture intérieure indiquée par la rangée extérieure de points du métasternum. Premier sternite abdominal apparent dépourvu de sillons; ponctuation dense et forte partout, un peu plus forte que celle du métasternum, formée de points non allongés; rangée basale non interrompue au milieu, ses points extérieurs allongés. Ponctuation sur les sternites suivants dense et relativement forte, distincte au grossissement × 20. Tibias grêles, légèrement courbés, les postérieurs longs de 0,37-0,39 mm, à peu près 1,1 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Caractères sexuels du mâle. Articles I à III des tarses antérieurs légèrement élargis. Edéage (figs 14 et 15) long de 0,30-0,33 mm.

Par la conformation de l'édéage et des antennes, *vagans* se rapproche du groupe *brevicornis*. On l'en distinguera facilement par le sac interne muni d'une large pièce basale sclérotisée suivie d'une lamelle ornée de deux fortes dents latérales.



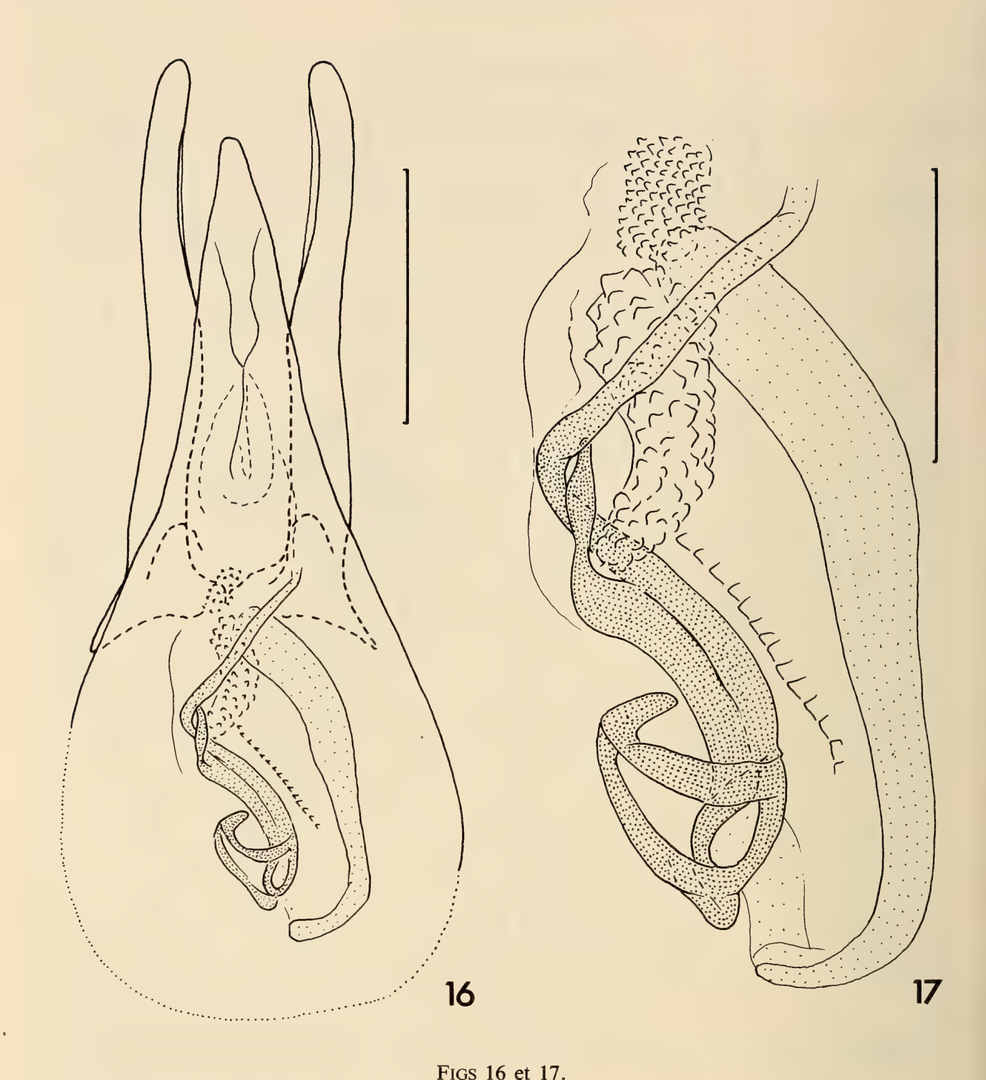
FIGS 14 et 15.

Edéage de *Baeocera vagans,* paratype d'Yapo; échelles = 0,1 mm (14) et 0,05 mm (15).

Baeocera umtalica sp. n.

Holotype ♂: Zimbabwe, Umtali, Melsetter, 1700 m, II.1969, leg. R. Mussard (MHNG).

Longueur 1,45 mm, largeur 0,92 mm. Corps noir, base du pronotum, apex des élytres et apex de l'abdomen d'un brun rougeâtre foncé; fémurs et tibias d'un brun rougeâtre assez clair, antennes et tarses jaunâtres. Antennes assez longues, rapport des longueurs des articles: III 9, IV 14, V 17, VI 14, VII 18, VIII 12, IX 19, X 18, XI 21; articles III à VI grêles, à peu près de même largeur, IV et VI chacun 4 fois plus long que large, V presque 5 fois plus long que large; VII nettement plus large que VI, 3,5 fois plus long que large, à bord interne convexe, son rétrécissement apical bien marqué; VIII grêle, à peine plus



Figs 16 et 17.

Edéage de *Baeocera umtalica*, holotype; échelles = 0,1 mm (16) et 0,05 mm (17).

large que VI, 3 fois plus long que large, subparallèle; IX et X semblables à VII, plus larges que celui-ci; XI subparallèle, nettement plus large que VII, à peu près 2,5 fois plus long que large. Pronotum très finement ponctué, avec des points visibles au grossissement ×50, et très finement chagriné (×100); côtés régulièrement arrondis; carènes latérales recouvertes en vue dorsale. Pointe du scutellum découverte. Elytres très légèrement rétrécis à la base et légèrement rétrécis apicalement; côté arrondi en avant et en arrière, rectiligne au milieu; carène latérale non visible en vue dorsale; bord sutural non relevé; espace juxta-sutural plat, avec une rangée de fins points serrés (très fins en arrière); strie suturale assez profonde, fortement ponctuée, courbée en avant et prolongée le long du bord basal au

côté, reliée à la strie latérale; base très finement ponctuée sur une aire longue de 0,15 mm sur le côté, progressivement rétrécie à l'intérieur; ponctuation à proximité du bord apical également très fine; ponctuation discale dense et forte partout ailleurs, constituée de points plus grands que les espaces entre eux; strie latérale ponctuée, strie épipleurale non ponctuée. Ponctuation du pygidium fine sur la base, très fine ensuite. Propleure lisse. Carène médiane du mésosternum bien marquée, bord apical et latéraux du mésosternum avec quelques points. Mésépimère 3 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Partie médiane du métasternum à peine convexe, grande aire médiane lisse entourée de points serrés et assez forts; côté métasternal lisse devant la hanche III, sa ponctuation forte et dense ailleurs, en avant formée de points allongés et plus forts qu'en arrière. Aire mésocoxale large de 0,03 mm, son bord arrondi et ponctué. Métépisternum bombé, large de 0,06 mm, en arrière, à peine rétréci en avant, suture intérieure profonde, ponctuée. Premier sternite abdominal avec la rangée basale de points allongés (longs de 0,02-0,04 mm) interrompue au milieu; ponctuation modérément forte sur la partie médiane et à proximité de celle-ci, nettement plus espacée et moins forte que celle du métasternum, très fine et éparse sur la partie latérale du sternite et sur les sternites suivants. Tibias grêles et droits, les postérieurs longs de 0,42 mm, 1,1 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Caractères sexuels du mâle. Articles I à III des tarses antérieurs légèrement élargis. Edéage (figs 16 et 17) long de 0,35 mm environ (la paroi proximale du lobe médian a été abîmée lors de la dissection).

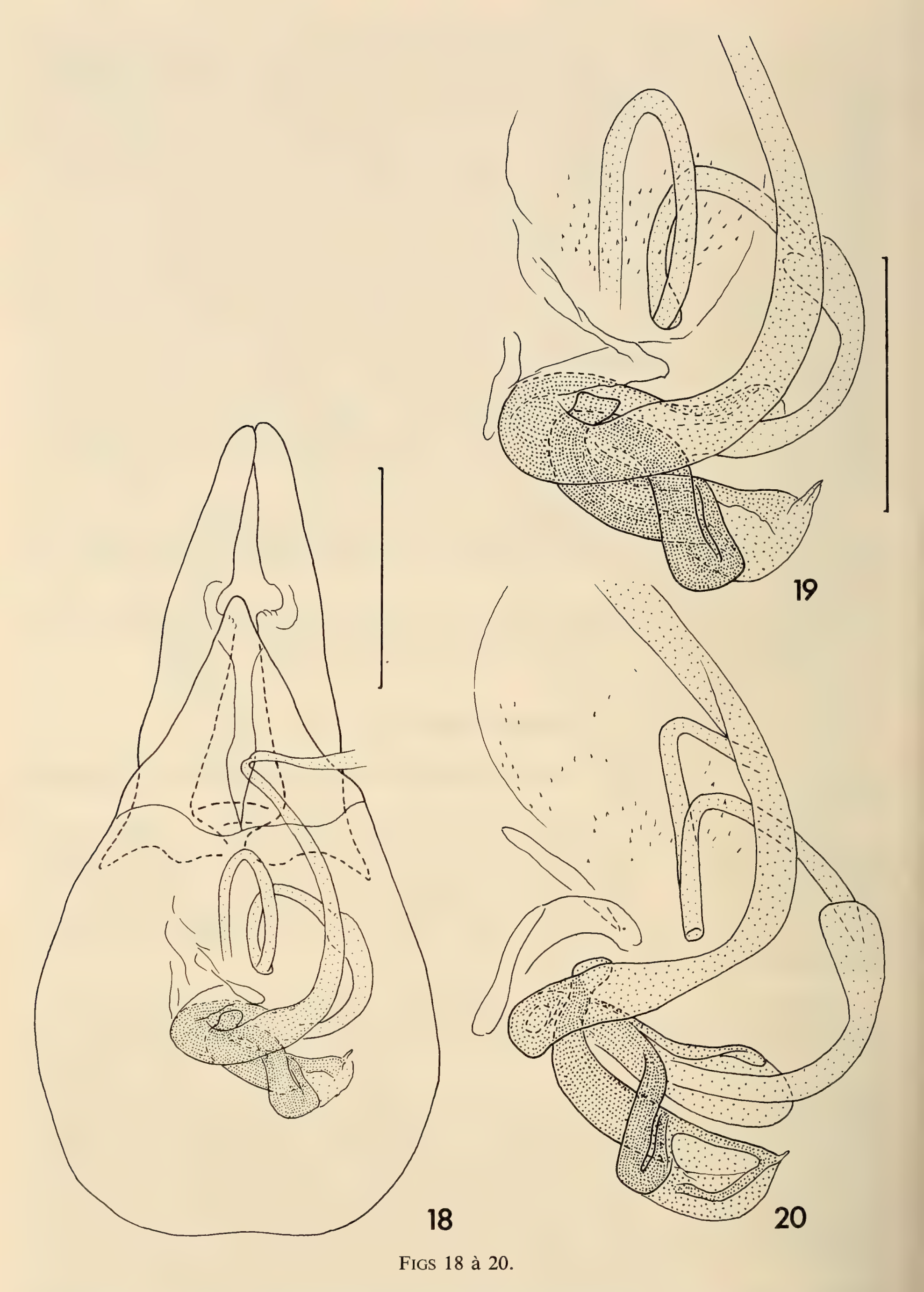
B. umtalica appartient au groupe *lenta*. Il diffère des autres espèces du groupe à paramères grêles non échancrés par la conformation du sac interne de l'édéage.

Baeocera africana sp. n.

Holotype ♂: ZIMBABWE, Umtali, Melsetter, 1700 m, II.1969, leg. R. Mussard (MHNG).

Paratypes: 54, comme l'holotype; 1♂, 4♀, KENYA, env. Kisumu, Chemelil, tamisage sous les buissons, 8.XI.1974, et 1♂, 1♀, dans les collines au nord de Kisumu, env. 1400 m, 9.XI.1974, leg. V. Mahnert et J. L. Perret; 1♂, 1♀, Kenya, Aberdares, 2500 m, forêt, 16.II.1977, leg. L. Deharveng (tous MHNG); 7♂, 1♀, RWANDA, Cyangugu, Bugarama, 6.VII.1985, leg. H. Mühle et 18, de même localité, 12.X.1985, leg. H. Mühle (MHNG, MZLund, MNHP, MRAC).

Longueur 0,95-1,20 mm, largeur 0,62-0,80 mm. Téguments du corps d'un brun rougeâtre foncé à noirâtres, segments apicaux de l'abdomen, fémurs et tibias d'un brun rougeâtre plus clair, tarses et articles antennaires I à VI jaunâtres, articles suivants rembrunis. Yeux assez grands. Antennes courtes, rapport des longueurs des articles: III 8, IV 9, V 11, VI 9, VII 12, VIII 8, IX 11, X 12, XI 15 (holotype); articles III à V de même largeur, assez grêles, IV 3 fois plus long que large; VI très légèrement plus large que les précédents; VII nettement plus large que VI, moins que 3 fois plus long que large; VIII aussi large que VI, à peu près 2,5 fois plus long que large; IX à XI progressivement plus larges, IX nettement plus large que VII, XI beaucoup plus large que IX, 2 fois plus long que large. Pronotum chagriné; côtés arrondis, carènes latérales non visibles en vue dorsale; ponctuation très fine, à peine distincte au grossissement ×100. Pointe du scutellum découverte. Elytres très légèrement rétrécis à la base et légèrement rétrécis apicalement, côté nettement arrondi seulement en arrière; carène latérale non visible en vue dorsale; bord sutural non



Figs 18 à 20.

Edéage de *Baeocera africana,* paratype de Melsetter, Zimbabwe (18, 19), holotype (20); échelles = 0,1 mm (18) et 0,05 mm (19, 20).

relevé; espace juxtasutural plat, avec une rangée de points très fins; strie suturale bien marquée, un peu courbée à la base et effacée à proximité du lobe basal; strie épipleurale non ponctuée, strie latérale accompagnée de forts points; ponctuation discale assez régulière et assez forte, visible au grossissement ×10, à points nettement plus petits que les espaces entre eux, un peu plus forte et plus dense sur une aire latéromédiane (les points aussi grands ou plus grands que les espaces entre eux); aire basale très finement ponctuée très étroite. Pygidium très finement ponctué. Propleure lisse. Partie postérieure du mésosternum ponctuée. Mésépimère 2,5-3 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Milieu du métasternum légèrement convexe, presque lisse en avant, avec une ponctuation dense devant l'apophyse intercoxale postérieure. Ponctuation sur le côté métasternal dense et relativement forte, formée de points plus ou moins allongés, souvent rangés longitudinalement. Aire mésocoxale longue de 0,02-0,03 mm, à assez forts points marginaux. Métépisternum légèrement bombé, large de 0,03-0,05 mm, à suture intérieure concave, plus ou moins profonde, fortement ponctuée. Ponctuation du premier sternite abdominal apparent généralement un peu plus fine que celle du côté métasternal, rangée basale non interrompue au milieu, formée de points non allongés au milieu, allongés et séparés par des carènes longues de 0,03-0,05 mm sur le côté du sternite. Sternites suivants très finement ponctués. Tibias grêles, à peine courbés, les postérieurs longs de 0,26-0,29 mm 1,1-1,2 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Caractères sexuels du mâle. Articles I à III des tarses antérieurs légèrement élargis. Edéage (figs 18 à 20) long de 0,34-0,37 mm.

B. africana prend également place dans le groupe *lenta*. Ses paramères sont profondément échancrés au milieu, comme chez les espèces du sous-groupe *ceylonensis*. Celles-ci s'en écartent nettement par le sac interne de l'édéage muni d'une touffe d'épines liée à la base du complexe sclérotisé.

Baeocera rufoguttata (Fairmaire), comb. n.

Scaphisoma rufoguttatum Fairmaire, 1898: 223.
Cyparella rufoguttata, Achard, 1924: 28.

Lectotype, femelle, désigné ici (MNHP), est étiqueté «Madag, Perri.» (manuscrite), «Museum Paris Madagascar Col Perrier de la Bathie 1906» et «Type» (imprimés), «*Scaphisoma rufoguttatum* Fairm. Madag.» (manuscrite de Fairmaire), «*Cyparella* nov. gen. (manuscrite d'Achard) J. Achard det.» et muni de mon étiquette d'identification.

Cette espèce présente tous les caractères diagnostiques de *Baeocera*, seule la conformation des pièces buccales n'a pas été étudiée: je n'ai pas jugé judicieux de disséquer l'unique exemplaire disponible. Achard (1924) a établi le genre monotypique *Cyparella* et la tribu nouvelle des Cyparellini basés sur trois caractères: «yeux échancrés», «cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en avant» et «antennes relativement épaisses, terminées par une massue de cinq articles peu allongés, presque symétriquement dilatés et assez peu comprimés». Or, chez les *Baeocera*, les yeux sont plus ou moins échancrés au niveau de l'insertion antennaire, profondément échancrés chez les espèces du groupe *falsata* (*B. falsata* Achard est l'espèce type du genre, voir Opinion 1221, *Bull. zool. Nom.* 1982). Chez *rufoguttata*, les cavités coxales I sont en réalité fermées en avant et en arrière comme chez les autres taxa classés dans les Scaphisomini. Les antennes chez *rufoguttata* sont effectivement inhabituellement courtes (excellent caractère spécifique) mais pas plus épaisses que chez

d'autres *Baeocera* de taille similaire; les articles VII, IX et X sont normalement dissymétriques, VIII et XI semblent symétriques, ce qui est normal pour l'article distal chez de nombreux Scaphisomini. De ces constatations résultent les synonymies suivantes:

Cyparella Achard, 1924, **syn. n.** de *Baeocera* Erichson, 1845.

Cyparellini Achard, 1924, **syn. n.** de Scaphisomini Casey, 1893.

Redescription de *B. rufoguttata:* longueur 1,55 mm, largeur 1,05 mm. Corps d'un brun rougeâtre très foncé (en faible éclairage, noir); élytres, chacun orné d'une tache basale rougeâtre assez bien délimitée située entre la strie suturale et le sixième externe de la largeur maximale (vue dorsale); celle-ci est plus large que longue et presque aussi longue qu'un tiers de l'élytre; pattes et antennes d'un brun rougeâtre. Yeux grands. Antennes courtes, rapport des longueurs des articles: III 9, IV 9, V 11, VI 8, VII 14, VIII 6, IX 13, X 14, XI 25; III et IV à peu près de même largeur, 2 fois plus longs que larges; V très légèrement plus large que IV, plus que 2 fois plus long que large; VI un peu plus large que V, 1,6 fois plus long que large; VII beaucoup plus large que VI (2 fois plus large que IV), presque 2 fois plus long que large; VIII très petit, aussi large que VI, à peine plus long que large; IX légèrement plus large que VII, X nettement plus large que X; XI ovale, à peu près 2 fois plus large que VII et 1,6 fois plus long que large. Pronotum régulièrement rétréci en avant, avec les côtés convexes; carènes latérales non visibles en vue dorsale; ponctuation très fine et assez espacée, à peine distincte au grossissement ×24; pas de microsculpture. Pointe du scutellum découverte. Elytres légèrement rétrécis à la base, nettement rétrécis apicalement; côté oblique, sauf à proximité de la base et près de l'angle apical; carène latérale non visible en vue dorsale; bord sutural non relevé; espace juxtasutural plat, finement ponctué; strie suturale fine, fortement ponctuée, courbée en avant et prolongée le long du bord basal au-delà du milieu de la largeur basale, séparée de la strie latérale par un espace assez étroit; stries latérale et épipleurale ponctuées; aire humérale lisse; ponctuation forte et dense, sauf sur la tache basale, et constituée de points généralement un peu plus petits que les espaces entre eux (sur l'aire médiolatérale plus grands que ces espaces), en arrière plus fine qu'au milieu du disque, sur la tache basale à peu près aussi forte mais beaucoup plus éparse qu'au milieu. Ponctuation sur la moitié basale du pygidium fine, sur la moitié apicale très fine. Propleure lisse. Carène médiane du mésosternum peu marquée, à peine distincte; bords apical et latéraux du mésosternum ponctués. Mésépimère un peu plus long que la distance entre son sommet et la hanche II. Partie médiane du métasternum nettement convexe; aire centrale lisse relativement large, ponctuation assez forte et espacée de chaque côté de celle-ci, beaucoup plus serrée en arrière, devant l'apophyse intercoxale. Ponctuation éparse et assez forte entre les hanches II et III. Côté métasternal avec la ponctuation serrée et forte (notamment en avant), formée de points plus ou moins allongés, seuls les points situés à proximité de l'aire apicale lisse sont plus petits et parfaitement ronds. Aire mésocoxale longue de 0,03 mm, arrondie, à points marginaux forts. Métépisternum bombé, large de 0,05 mm, non rétréci en avant, sa suture intérieure droite, profonde, ponctuée. Pas de dépressions latérales sur le premier sternite abdominal; rangée basale de celui-ci formée par des points allongés, longs de 0,03-0,04 mm, non interrompus, mais plus espacés au milieu; ponctuation du sternite très dense et forte sur le côté, à proximité de la base, progressivement plus fine en arrière; points situés derrière la rangée basale allongés; ponctuation assez espacée sur la partie médiane du sternite I. Sternites suivants avec une ponctuation fine à très fine. Tibias légèrement courbés, les postérieurs longs de 0,48 mm, à peu près 1,1 fois plus longs que les tarses postérieurs.

Baeocera sp. A 1

Matériel étudié: 1 ♀, CÔTE-D'IVOIRE, Agboville, forêt d'Yapo, près d'Yapo Gare, 21.III.1977, leg. I. Löbl (MHNG).

Espèce très distincte des autres *Baeocera* africains, ressemblant à *macrops* (Löbl) de Singapore. Elle peut être distinguée par la combinaison des caractères suivants: longueur 1,2 mm, largeur 0,82 mm; corps d'un brun rougeâtre assez foncé; yeux grands, convexes; antennes avec les articles III à VI particulièrement courts et robustes, suivants grands (manquent deux articles distaux de l'antenne droite et l'article XI de l'antenne gauche); rapport des longueurs des articles: III 8, IV 6, V 9, VI 6, VII 23, VIII 17, IX 22, X 22; III à VI à peu près de même largeur, III 2 fois, IV et VI 1,5 fois plus longs que larges; partie distale du scutellum découverte relativement grande; strie suturale de l'élytre courbée à la base et prolongée le long du bord basal à la callosité humérale; ponctuation élytrale assez éparse et assez fine (sur la base très fine), constituée de points plus petits que les espaces entre eux; ponctuation du pygidium aussi forte que celle des élytres; propleure lisse; mésépimère grand, 5 fois plus long que l'espace qui le sépare de la hanche II; bord antérieur du côté métasternal avec une rangée de forts points serrés, surface entre celle-ci et le bord apical du métasternum presque lisse, avec une ponctuation extrêmement fine; aire mésocoxale longue de 0,03 mm; métépisternum grand, large de 0,10 mm en arrière, nettement rétréci en avant, sa suture intérieure arrondie, profonde, non ponctuée; sternites abdominaux apparents très finement ponctués, rangée basale du premier sternite serrée, interrompue au milieu, constituée de sillons longs de 0,02-0,05 mm.

Baeocera sp. A 2

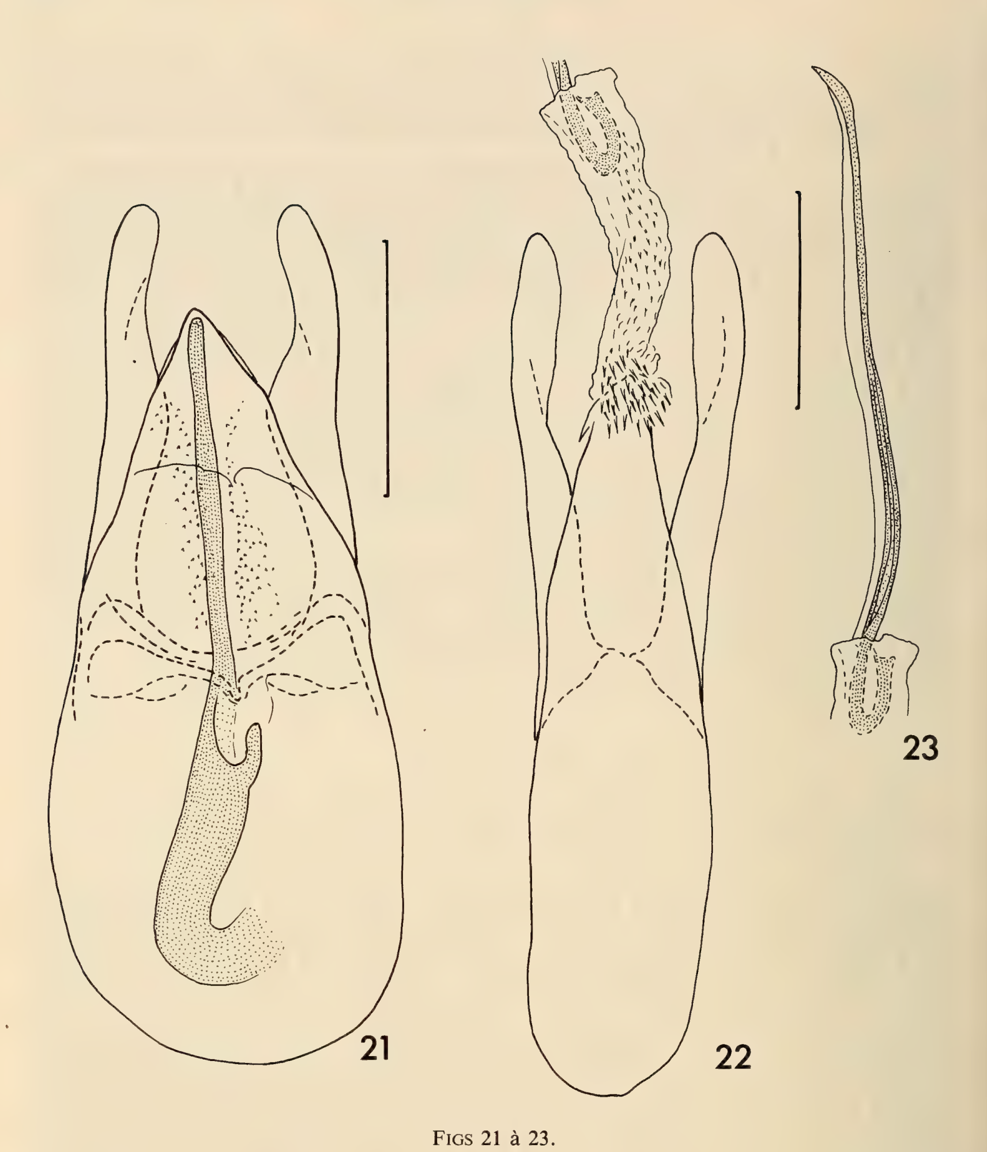
Matériel étudié: 1 ♀, CÔTE-D'IVOIRE, Man, 2 km à l'est de Sangouiné, 10.III.1977, leg. I. Löbl (MHNG).

Cette espèce ressemble beaucoup aux espèces orientales du groupe *monstrosa.* Elle ressemble à l'espèce précédente par le côté du métasternum et des sternites abdominaux très finement ponctués, les grands yeux, et la conformation de la strie suturale de l'élytre. Elle en diffère nettement par la taille plus grande (longueur 1,6 mm, largeur 1,05 mm) et par: téguments très foncés; rapport des longueurs des articles antennaires: III 11, IV 15, V 19, VI 17 (4 fois plus long que large), VII 23, VIII 24, IX 26, X 28, XI 32; articles antennaires III à VI grêles; ponctuation élytrale plus forte, avec de gros points généralement plus grands que les espaces entre eux; ponctuation du pygidium forte mais nettement plus fine que celle des élytres, et très dense sur la base; mésépimère grand, 4 fois plus long que la distance entre son sommet et la hanche II; points sur le bord antérieur du métasternum et points marginaux de l'aire mésocoxale fortement allongés; suture intérieure du métépisternum non enfoncée, oblique, avec l'angle antérieur arrondi.

Scaphisoma bancoense (Pic), comb. n.

? *Baeocera bancoensis* Pic, 1948: 72.

L'holotype, un mâle en bon état (MHNP), appartient au genre *Scaphisoma* Leach. L'espèce se distingue par la combinaison des caractères suivants: longueur 1,5-1,6 mm, largeur 1,05-1,08 mm. Corps d'un brun rougeâtre très foncé, bords apicaux des élytres,



Figs 21 à 23.

Edéages; *Scaphisoma bancoense* (Pic), holotype (21); *Toxidium usambarense* (Reitter), holotype (22, 23); échelles = 0,1 mm.

du propygidium, du pygidium et les pattes plus clairs; antennes jaunâtres, assez courtes, rapport des longueurs des articles: III 4, IV 6, V 15, VI 18, VII 21, VIII 15, IX 20, X 19, XI 25 (holotype); ponctuation pronotale très fine, à peine visible au grossissement ×24; carènes latérales du pronotum non visibles en vue dorsale; scutellum complètement recouvert; strie suturale de l'élytre superficielle, courbée en avant et prolongée le long du bord basal au milieu de la largeur basale; angle apical intérieur de l'élytre situé au niveau de

l'angle extérieur; mésépimère petit, nettement plus court que la distance entre son sommet et la hanche II; métasternum dépourvu de dépressions et de microsculpture, sa ponctuation espacée et très fine sur sa partie antérieure, plus dense et plus ou moins forte apicalement et entre les hanches II et III, les points apicaux situés sur le côté métasternal constituant une rangée transverse irrégulière; aire mésocoxale longue de 0,05 mm, arrondie, à très fins points marginaux; métépisternum plat, rétréci en avant; segments abdominaux apparents ornés d'une microsculpture formée de stries transverses; ponctuation du premier sternite assez forte sur les deux tiers basaux, très fine ensuite; tibias droits; édéage (fig. 21) long de 0,31-0,35 mm.

J'ai trouvé dans la localité typique de *S. bancoense,* dans la Réserve du Banco près d'Abidjan en Côte-d'Ivoire, en mars 1977, 2♂ et 2♀ qui correspondent parfaitement à l'holotype.

Toxidium usambarense (Reitter), comb. n.

Baeocera usambarensis Reitter, 1908: 33.

Espèce découverte à Amani par F. Eichelbaum, qui a cédé le type unique à Reitter (Reitter, l. c.). Elle n'est pas représentée dans les Musées de Paris et de Budapest, qui possèdent la plupart des scaphidiides décrits par Reitter. Par contre, un mâle correspondant à la description par ses caractères morphologiques et par l'étiquetage est à Vienne (NHMW). Il est muni des étiquettes originales suivantes: «Amani», «D. O. Afrika Eichelbaum' 03» (imprimées), «8.12-1903, F. Eichelbaum Usambra, Amani — Afr. or», «*usambrensis* n. 1907», «*Baeocera*» (manuscrites).

Les caractères diagnostiques notés ci-dessous complètent la description originale: longueur 1,2 mm, largeur 0,72 mm, diamètre dorsoventral 0,65 mm; corps d'un brun rougeâtre assez foncé, tarses et antennes nettement plus clairs; rapport des longueurs des articles antennaires: III 11, IV 13, V 13, VI 14, VII 18, VIII 16, IX 17, X 17, XI 23; articles III à VI de même largeur, VII 2 fois plus large que VI, VIII légèrement plus large que VI (4 fois plus long que large), XI plus large que VII, 3 fois plus long que large; ponctuation sur les faces dorsale et ventrale du corps extrêmement fine (× 100); angles basaux du pronotum prolongés en arrière, couvrant l'angle antérieur externe du métépisternum; stries suturales des élytres raccourcies, effacées à 0,20 mm en arrière du bord du lobe pronotal; carène médiane du mésosternum bien marquée; partie médiane du métasternum convexe, sauf en arrière; aire mésocoxale longue de 0,05 mm, espace minimum entre celle-ci et le bord apical du métasternum long de 0,07 mm; métépisternum large de 0,05 mm, convexe, à profonde suture intérieure; pas de microsculpture sur le premier sternite abdominal; tibias droits; édéage (figs 22 et 23) long de 0,40 mm.

BIBLIOGRAPHIE

ACHARD, J. 1924. Essai d'une subdivision nouvelle de la famille des Scaphidiidae. *Annls Soc. ent. Belg.* 65: 25-31.

FAIRMAIRE, L. 1898. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. 5e note. *Annls Soc. ent. Belg.* 42: 222-260.

LÖBL, I. 1977. Les Scaphidiidae (Coleoptera) de l'île de La Réunion. *Nouv. Revue Ent.* 7: 39-52.

— 1986. Contribution à la connaissance des Scaphidiidae (Coleoptera) du nord-ouest de l'Inde et du Pakistan. *Revue suisse Zool.* 93: 341-367.

PIC, M. 1928. Scaphidiidae du Congo belge. *Revue Zool. Bot. afr.* 16: 33-44.

— 1948. Nouveaux Scaphidiidae d'Afrique. *Bull. Soc. ent. Fr.* 53: 71-72.

— 1955. Contribution à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. Basilewsky 1953) VII. Coleoptera Scaphidiidae. *Annls Mus. Congo, Tervuren, Zool.* 36: 49-54.

REITTER, E. 1908. Verzeichnis der von Dr. F. Eichelbaum in Jahre 1903 in Deutsch-Ostafrika gesammelten Scaphidiiden (Col.). *Wien. ent. Z.* 27: 31-35.